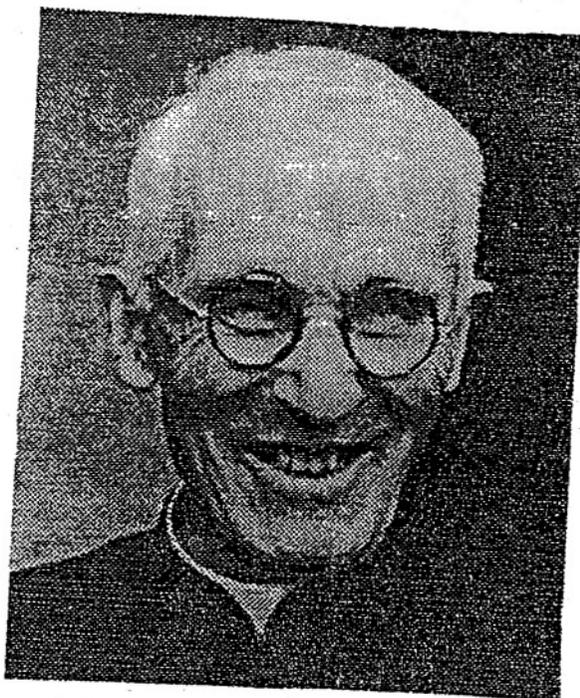


L'ACCUEILLANT SOURIRE DU PERE AUGUSTE



Un sourire,  
Un Grand sourire,  
Pas seulement un petit air pincé  
Au bout des lèvres,  
Comme on se croit obligé de le faire  
"dans le monde", pour faire bien,  
Pour faire aimable, dans les lieux d'accueil,  
sur les lèvres des hôtes, derrière les  
comptoirs, sourire professionnel, artificiel, commercial;  
Non, Mais un large sourire,  
Un sourire qui éclate, qui couvre toute la figure,  
Qui la rend rayonnante, qui fait pétiller les yeux,  
Qui épanouit tout le visage, qui en fait jouer tous  
les muscles...  
Un sourire qui vient du coeur, qui n'est pas  
simplement dessiné sur les lèvres...  
Un sourire qui vous accueille tout entier,  
Qui s'accompagne presque toujours de  
Deux grands bras largement ouverts,  
Comme pour vous embrasser.

Et bien, c'était cela le sourire du Père ARRIBAT pas un sourire au rabais, mais un sourire "Plein Tarif". Un sourire inoubliable qui vous remplit vous-mêmes de bonheur et de confiance.

Mais comment arrivait-il à sourire ainsi ? Avec ses rhumatismes qui le faisaient souffrir, ses vieilles blessures de 14-18 qui se réveillaient parfois, ses brûlures d'estomac qui le rongeaient après ses repas, repas pourtant bien maigres, avec cette vieille carcasse raidie par l'âge... Comment faisait-il ?

Il s'oubliait lui-même. Il délaissait sa vieille carcasse. Il était tout entier à l'autre, à celui qui arrivait. Seul comptait celui qui venait vers lui.

Lui n'était plus... seul l'autre existait.  
C'est peut-être cela : L'ACCUEIL selon Don Bosco.

MAURICE LAGER